



Le grisét

Nom commun : grisét ou daurade grise

Nom scientifique : *Spondyliosoma cantharus*

Famille : sparidés

Ordre : perciformes

Classe : ostéichthyens

Comment le reconnaître ?

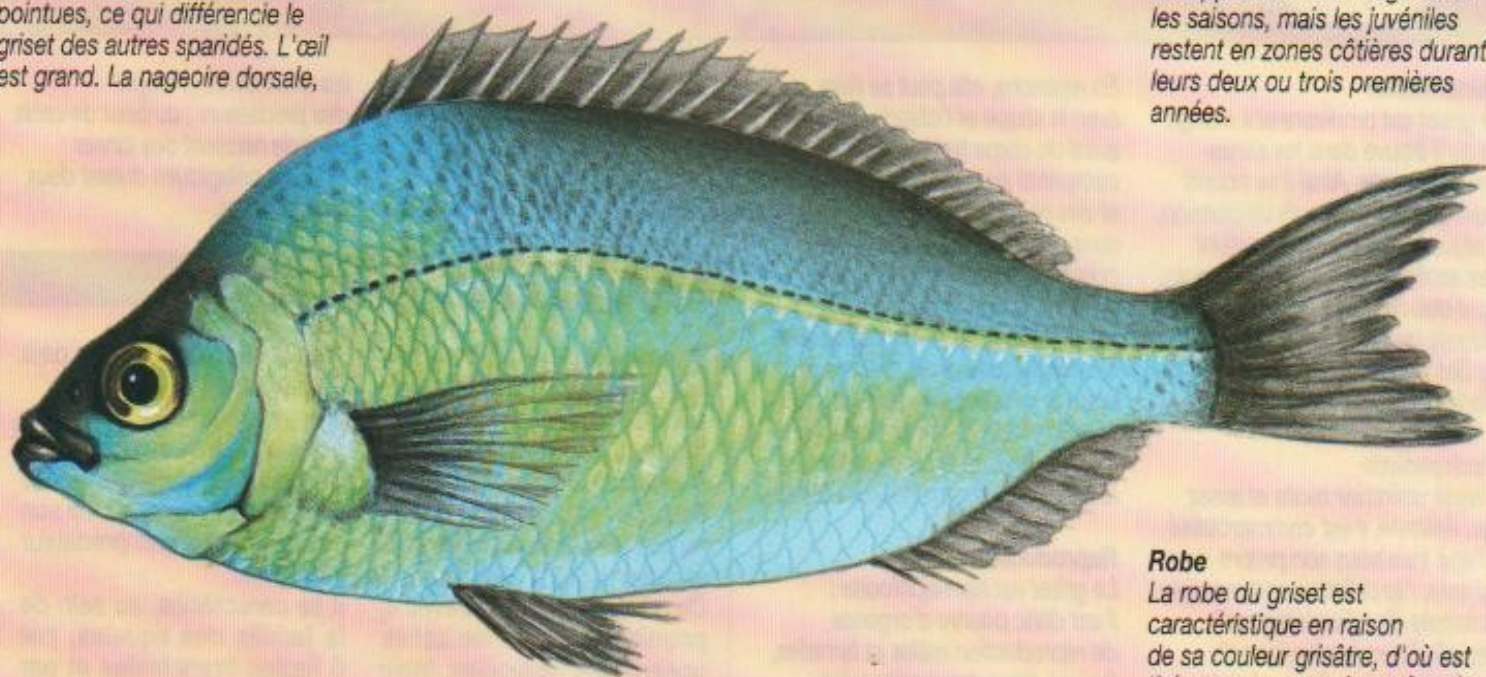
Le corps du grisét est haut et très comprimé sur les flancs ; son pédoncule caudal est assez large. Sa tête arrondie se termine par une bouche puissante sans canines ni molaires, mais armée de 4 à 6 rangées de petites dents pointues, ce qui différencie le grisét des autres sparidés. L'œil est grand. La nageoire dorsale,

longue et haute, à sa première moitié soutenue par des rayons épineux (11 environ), alors que sa seconde partie ne possède que des rayons mous. Les pectorales sont longues et se terminent au

niveau de l'anus, tandis que la nageoire anale est entièrement soutenue par des rayons durs, 9 à 11. La nageoire caudale est assez développée et très échancrée.

Comportement

Le grisét est un poisson grégaire et semi-pélagique qui vit près de la côte, dans quelques mètres d'eau, jusqu'à 100 mètres de profondeur environ. Les bancs de griséts adultes s'éloignent ou se rapprochent du rivage selon les saisons, mais les juvéniles restent en zones côtières durant leurs deux ou trois premières années.



Croissance

La croissance du grisét est relativement lente ; il mesure environ 17 cm au bout de 1 an, 20 cm au bout de 2 ans, 30 cm vers l'âge de 5 ans, pour atteindre 40 à 42 cm vers l'âge de 14 ans. La durée de vie d'un grisét est d'environ 17 ans, âge où il dépasse les 50 cm pour un poids de 1,8 kg.

Comment l'appelle-t-on en France ?

Brème de mer, brème des rochers, pironot, daurade grise, pilonneau, sarde (Manche) ; pageot gris, mange-goémon, burbot, daurade noire, bouchon, canthare (Atlantique) ; zapaterua (Pays basque) ; gallet, brème,

cantarela, sar, cantarelo, canto, sarg, tanudo, tanuda (Méditerranée).

Et dans les autres pays ?

Streifenbrassen (Allemagne) ; black sea bream (Grande-Bretagne) ; chopu (Espagne) ; kanataros (Grèce) ; cantarella (Italie) ; havkaruss (Norvège) ; choupa (Portugal).

Robe

La robe du grisét est caractéristique en raison de sa couleur grisâtre, d'où est tiré son nom, et qui est répartie sur tout son corps ; seule la tête est légèrement plus foncée. La dominante grise tourne presque au bleu foncé lorsqu'il est vivant, et elle vire au gris terne peu après sa sortie de l'eau. Il en va de même pour les lignes longitudinales de couleur jaune doré bien visibles sur les flancs. Les nageoires ont aussi une coloration grise.



œufs de poisson



crustacés



vers marins



algues



poissons



Alimentation

Le griset est omnivore et il mange ce qu'il trouve dans les zones qu'il fréquente. Ainsi il se nourrit indifféremment d'œufs de poisson, d'algues, plus particulièrement des entéromorphes, de crustacés, dont des crabes, de poissons, comme des anchois ou des lançons, et de vers marins polychètes.

Gastronomie

Malgré une chair molle et assez peu estimée, il est commercialisé à l'état frais sous son propre nom ou sous l'appellation commerciale autorisée de "daurade grise". Les pêcheurs professionnels le prennent dans leurs chaluts sans le rechercher particulièrement. Il est surtout la cible des pêcheurs sportifs.

On peut le confondre

Le griset peu être confondu avec un certain nombre de poissons. Ses nageoires dorsale et anale ressemblent beaucoup à celles du bogue, mais la différence de forme du corps de ces deux poissons évite toute confusion.

En revanche, elle peut se faire avec la saupe et l'oblade qui ont aussi un corps haut et très comprimé sur les flancs, et des rayures longitudinales plus ou moins marquées. En ce qui concerne l'oblade, la différence essentielle réside dans la tache noire bien visible sur le pédoncule caudal de celle-ci ; la différence entre le griset et la saupe est plus subtile : cette dernière a de fortes dents alors que le premier est le seul sparidé sans grosses dents.

Reproduction

Le griset est hermaphrodite ; il est donc pourvu d'organes de reproduction mâles et femelles, les uns étant dominants selon l'âge de ce poisson. Au bout de deux ans, le griset atteint sa maturité sexuelle femelle qui dure jusqu'à l'âge de huit ans où il devient mâle. La période de frai a lieu au printemps sur des fonds rocheux. Les femelles, selon leur taille, pondent de 10 000 à 100 000 œufs dans des nids préparés par les mâles. Les œufs sont pondus sur une ou deux couches et sont de type

benthique ; ils ont un diamètre d'environ 1 mm. Durant la période d'incubation, qui dure de 9 à 10 jours dans une eau à 13 °C, le mâle reste sur le nid pour aérer

les œufs et les protéger des prédateurs ; au bout de cette période naissent des larves qui sont pélagiques durant deux mois environ.

Griset et griset

Deux poissons très différents sont appelés griset : *Spondylosoma cantharus*, ou daurade grise, et *Hexanchus griseus*, ou Squalus griseus, un grand requin pouvant atteindre 5 m et peser jusqu'à 200 kg. Ce griset sans rapport avec le premier fréquente les zones océaniques tropicales, mais se rencontre aussi en Méditerranée et même en mer du Nord, où on le pêche pour sa chair. Porté par le Gulf Stream, il arrive qu'il atteigne l'Islande. Poisson des profondeurs en eaux chaudes, il fréquente la surface dans les eaux froides de l'Atlantique Nord. C'est l'un des rares poissons vivipares,

dont les jeunes mesurent déjà 50 cm lorsqu'ils naissent. Il mange essentiellement du poisson, des crustacés et très occasionnellement des phoques, ce qui confirme son caractère de grand prédateur carnivore. Il se caractérise, au sein de la famille des squalés, par 6 fentes branchiales et par une nageoire dorsale unique située très en arrière du corps, qui est fusiforme, de couleur gris-brun. Comme tous les requins, son ventre est plus clair. Ses deux nageoires pectorales sont bien développées, de même que la caudale, très relevée par rapport à l'axe du corps, et nettement échancrée.



Où vit-il ?

Des coins de pêche précis

Même s'il est présent sur nos côtes de la frontière belge à la frontière espagnole, le griset semble privilégier certaines zones maritimes où sa densité est plus importante. Ce sont donc des endroits où sa pêche donne d'excellents résultats. Le premier coin de pêche nécessite l'utilisation d'une embarcation, puisqu'il se situe en Manche-Ouest, au nord des îles Anglo-Normandes dans une bande de mer qui va du nord

de la Bretagne à la pointe ouest du Cotentin. La deuxième zone marine se trouve à l'ouest et au sud de Belle-Ile à la limite du plateau continental, situé à un peu moins de 100 m de profondeur. La troisième zone se tient toujours au large et à la limite du même plateau et à la même profondeur, à l'ouest des îles de Ré et d'Oléron. Enfin la dernière zone, la plus intéressante pour les pêcheurs du bord, car elle est très proche de la côte, va de l'entrée

► Répartition en France

Le griset vit du nord des îles britanniques aux côtes du Sahara occidental, ce qui implique sa présence le long de la façade maritime ouest de la France ; autrement dit, il vit en mer du Nord, en Manche et en océan Atlantique. Il est rare, pour ne pas dire inexistant en Méditerranée, bien qu'on le trouve en densité assez intéressante en mer Noire.



du bassin d'Arcachon à l'estuaire de l'Adour, soit tout le long de la côte landaise. Sur ce coin de pêche, le griset est une prise courante, même au surfcasting.

heure du jour en bateau, ou à marée montante ou haute du bord. Cependant si les bancs restent près du fond en hiver, ils remontent assez près de la surface le soir en été. Sa pêche du bord est donc conseillée depuis le coucher du soleil à l'aube.

► Quand le pêcher ?

En hiver comme en été, on prend des grisets à n'importe quelle

► Où le trouver ?

Le griset est un poisson grégaire et semi-pélagique à la fois, ce qui veut dire qu'il vit en bancs qui se déplacent un peu selon la saison, tout en restant dans la zone littorale. A la belle saison, soit de mai à octobre, les bancs de grisets stationnent près de la côte en pleine eau ou près du fond. Le reste de l'année, quand l'eau se rafraîchit, les bancs s'éloignent de la côte vers le large et s'enfoncent entre 50 et 100 m de profondeur à la recherche d'un plateau rocheux, où ils passeront l'hiver. Cette petite migration n'est valable que pour les grisets adultes, car les juvéniles restent pendant les deux ou trois premières années à la côte, presque sur les lieux de leur naissance.



Comment le pêcher ?

Du bord

◀ Au surfcasting

Cette technique permet de bons résultats de juin à fin septembre. Ce sont surtout les hameçons des potences supérieures qui donnent du résultat. Le bas de ligne est à prévoir en 30/100 ou 35/100, en tout cas suffisamment résistant pour lancer des plombs allant de 100 à 200 g selon la force du courant. La taille des hameçons va du n° 1 pour les vers au n° 2/0 à tige longue pour les crabes. La touche du grisset est assez brutale : une flexion violente du scion, suivie de courts tressautements. Il est préférable de ferrer le plus tôt possible.

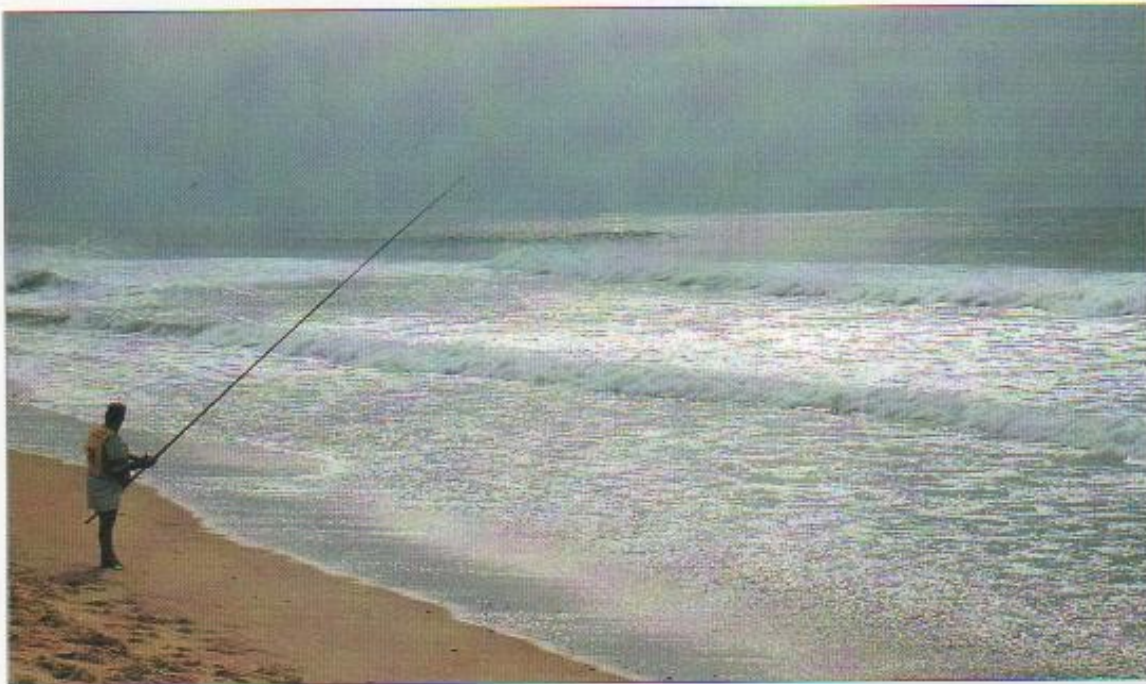
◀ A soutenir du bord

C'est une technique à pratiquer à la belle saison, à partir de rochers surplombant au moins 10 m de hauteur d'eau ou à partir d'une jetée côté exposé au large. Le plus dur est de trouver la bonne hauteur de pêche en été, alors qu'en hiver on est presque sûr que les grisets, surtout ceux de deux ou trois ans, stationnent tout près du fond. Le mieux est de commencer à pêcher à fond, puis en remontant les appâts de 1 m à chaque fois jusqu'à trouver la bonne "carburation".

En bateau

◀ A soutenir

C'est la meilleure technique tout au long de l'année. Le bateau peut être à l'ancre ou laissé à la dérive à condition que celle-ci soit faible. Pour déterminer la bonne hauteur d'eau, on procède de la même façon qu'à soutenir du bord ; la seule différence est la profondeur. Il ne faut donc pas hésiter à employer des fils de diamètre plus important et des hameçons de tailles supérieures, pour assurer des prises de grisets plus gros.



Les appâts

Bien que le grisset soit omnivore, il est préférable d'escher des appâts résistants et d'éviter d'utiliser des algues, avant tout nourriture de substitution, ou des crustacés trop petits qui feront la joie d'espèces de faible taille ; il est donc conseillé d'escher des lançons vivants ou morts, mais frais, des anchois, des crabes mous ou, en dernière ressource, des vers marins.

